



LES ECHOS START
BUSINESS DE L'INFLUENCE : FIN DE LA RÉCRÉ !

Energie Comment l'Ouganda s'apprête à devenir une puissance pétrolière / **PP. 13 ET 19**

Les chantiers de Macron pour l'agriculture



● Plan pesticides, sobriété en matière d'eau, souveraineté, les pistes du gouvernement pour le monde agricole. ● Interview : Marc Fesneau, ministre de l'Agriculture, explique la future loi d'orientation. ● Le nombre de fermes recule, mais les exploitants recrutent plus de salariés.

► PAGES 16-17 ET L'ÉDITORIAL DE JULIE CHAUVEAU PAGE 14

Réforme des retraites : la droite pose ses conditions

SOCIAL Le deuxième round parlementaire de la réforme des retraites débute ce mardi au Sénat. Alors que l'exécutif estime que « la base d'un accord est sur la table » avec la droite, les Républicains et les centristes ont posé plusieurs lignes rouges sur l'écueil de la réforme, les régimes spéciaux ou sur les carrières des femmes. Les Républicains veulent proposer, soit une surcote de 5 % pour les mères de famille ayant atteint une carrière complète et l'âge légal, soit un départ en retraite anticipé des 63 ans. « Plus être que la surcote est une bonne mesure », a répondu le ministre du Travail, Olivier Dussopt sur BFMTV. ► PAGES 2-3



analyses

De quelle manière la guerre a changé l'Europe

Par Dominique Moïse

Après une année de guerre, la tentation serait grande de dire que « l'heure de l'Otan est arrivée », mais pas celle de l'Europe. Et pour cause : à l'heure de la guerre, une organisation de défense est plus adaptée qu'une construction qui a, dans ses genres, l'ambition de faire de l'Europe une puissance civile. Mais la réalité est plus complexe. En dépit de l'ironie critique de certains, il y a plus d'Europe en Europe en 2023 qu'il n'y en avait avant le début de la guerre. Les pays de l'UE se sont réunis dès le 4 mars et l'ont fait en 1991-1992 au début du conflit des Balkans ou en 2003 lors de la seconde guerre du Golfe. ► PAGE 10



L'UE doit s'inquiéter des déboires des libéraux allemands
Par Ninon Renaud

Web 3.0 : des femmes sans hommes ?
Par Sylvain Duranton

Retraites, une réforme d'intérêt général
Par Pierre Cahuc

Sida : quelle perspective pour le vaccin ?
Par Paul Molga
► PAGES 9 A 12

LesEchos



DOMINIQUE SEUX DANS « L'ÉDITO ÉCO »
À 7h45
DU LUNDI AU VENDREDI

M 00104-227-F 3.40 €



ISSN 1123-2323
AN 00104-227-F 3.40 €
Mars 2023
Mars 2023

Les pays occidentaux renforcent leurs sanctions contre la Russie

CONFLIT Les pays occidentaux alliés de l'Ukraine ont annoncé un renforcement de leurs sanctions contre la Russie, un an après le début des hostilités entre la Russie et l'Ukraine. Samedi, les Vingt Sept ont enfin tombés d'accord sur le périmètre du dixième paquet de sanctions de l'Union européenne. Le groupe Wagner est visé. Les États-Unis avaient annoncé leurs propres mesures un jour plus tôt en allouant la liste des personnalités sanctionnées. Vendredi, les dirigeants des pays du G7, à la suite d'un sommet en visioconférence, ont mis en garde les pays tiers qui aidaient militairement la Russie. Ils s'exposeraient à « de très coûteux sévères ». ► PAGES 6-7

Le taux d'usure relevé à 4 % pour faciliter l'accès au crédit immobilier

FINANCEMENT Le taux d'usure continue son ascension en mars. Pour les prêts immobiliers sur vingt ans ou plus, il sera relevé à 4 %, contre 3,70 % en février. Habituellement fin tous les trimestres par la Banque de France, ce seuil, dont l'objectif est de protéger les particuliers contre des taux excessifs, sera calculé mensuellement jusqu'au 1^{er} juillet 2023. Une mesure destinée à faciliter l'accès au crédit. Selon les professionnels, l'ancien rythme de relèvement n'était pas adapté à la hausse rapide du coût du refinancement des banques, qu'elles doivent répercuter sur les taux d'emprunt. De nombreux dossiers d'acquéreurs se retrouvaient ainsi bloqués. ► PAGE 24



MECALUX
Software Solutions

LOGICIEL DE GESTION D'ENTRÊPÔT

0160 1192 92

mecalux.fr/logiciel

PMIE®IONS

Duvivier Canapés met en route sa nouvelle ébénisterie

NOUVELLE-AQUITAINE

La société réunit sur un seul site sa sellerie et son atelier bois, reconstruit dans la Vienne pour 3 millions d'euros.

Léa Delpont

— Correspondante à Bordeaux

La PME disposait de deux sites, une sellerie à Usson-du-Poitou et une ébénisterie à Lussac-les-Châteaux, près de Poitiers (Vienne). Duvivier Canapés a réuni les deux usines distantes de 25 kilomètres à Usson, où 70 salariés confectionnent des coussins – découpage, rembourrage, couture, tapisserie... – et fabriquent aussi désormais les châssis.

L'investissement de 3 millions d'euros dans une nouvelle ébénisterie tout juste mise en service intègre de nouvelles machines numériques et une cabine de vernissage

pour perfectionner « un produit qui reste très artisanal », explique Aymeric Duthoit, repreneur en 2016 de l'entreprise issue d'une bourrellerie de matelas de crins fondée au milieu du XIX^e siècle. Depuis son arrivée, le PDG, venu du mobilier de bureau (Steelcase) et de la plaisance (Bénéteau), n'a eu de cesse « de passer du haut de gamme au très haut de gamme » pour redynamiser la société. C'est la logique qui préside à la réunion des ébénistes et des selliers « pour faciliter le développement de nouveaux produits » capables d'asseoir la marque dans l'univers du luxe.

Yachts et palaces

Duvivier réalise un millier de canapés par an en hêtre massif et revêtement cuir ou tissu. Le fabricant propose aussi du petit mobilier d'accompagnement : fauteuils, guéridons, tables basses... Le chiffre d'affaires des collections pour les particuliers, tombé de 90 % à 65 %, est progressivement compensé par des collaborations – gardées confidentielles – avec des designers et des maisons de luxe, en

sous-traitance. L'entreprise labellisée « patrimoine vivant » réalise aussi du sur-mesure pour des architectes d'intérieur travaillant sur des projets hôteliers, des yachts, des villas ou des promotions immobilières clefs en main. Elle se prépare à livrer les canapés d'un palace de 150 chambres à Tokyo.

Avec cette politique de la qualité et du prix, de 4.000 à 12.000 euros le canapé, Duvivier a renoué avec son chiffre d'affaires d'avant Covid de 8 millions d'euros, mais avec « un excédent brut d'exploitation de 10 % et une rentabilité ». Dans son marché de niche, Aymeric Duthoit vise désormais une croissance « de 10 à 15 % par an ». À l'international, déjà bien implanté en Asie, il cible le Moyen-Orient.

L'entreprise a développé une nouvelle gamme textile à partir de tissus recyclés de l'industrie de la mode et une gamme d'accessoires en cuir (vide-poches, porte-revues...) avec ses propres chutes de production. « Mais notre meilleur argument RSE, plaide son dirigeant, c'est la durée de vie de nos produits, pour deux générations. » ■